

SPECIAL DOSSIER

EVENTS, RUPTURES, DURATIONS

Although he is almost never thought of as an “event philosopher,” the term “event” appears and reappears in Merleau-Ponty’s writings. For example, in *Phenomenology of Perception*, Merleau-Ponty remarks that objective thought thinks the “world ready-made, as the middle of every possible event and treats perception as one of these events.” In doing so, he says, perception “does not present itself first as an event in the world” but as a “re-creation or re-constitution of the world at each moment.” In the passivity course, attempting to place thinking back into the middle of things, he describes passivity as “an event-based thought.” In fact, the word “event” appears many times in those notes and is profoundly connected to the institution course, which famously precedes them. Here is a paradox characteristic of Merleau-Ponty’s way of philosophizing: to endeavour to think the event of reflection is to think a certain passivity within reflection. It is, in other words, to think what remains unreflective inside reflection yet instituting reflection. In his later thought, Heidegger famously moves to Ereignis, the event of being that shows itself as the structure of phenomena’s presentation and as the origin and structure of all phenomena. In doing so, he inaugurates a trajectory of event evident in the works of various phenomenologists after him (e.g., Nancy, Romano, Raffoul, Dastur). Taking a different route outside ontology, Alain Badiou calls the event a “pure inconsistent multiplicity.” He means something that stands apart from coherence, but which ruptures into it, destabilizes it, without uniformity of its own. Here, event removes the transcendental conditions for thought. We want to draw out Merleau-Ponty’s different and unique sense of “event” which moves between these two possibilities. In one sense, the event is for Merleau-Ponty ontological and conceived as the structure of the phenomenon. In another sense, it is not an origin whatsoever, but both ruptures into things and endures there. In other words, Merleau-Ponty’s notion of event is not instantaneous but survives and endures in time, and even may be nothing more than what survives in time. It is at once discontinuous and continuous, disarticulated and articulated. One could say that, in Merleau-Ponty’s understanding of event, we have a notion of the transcendental which incorporates, without superseding, the dis-contiguous.

There is a methodological issue: to think the event is to always think in the concrete because any other approach risks turning it into something of a referent and therefore something uneventful. It would be to misapprehend the very transcendental character of event. For example, historical or political revolutions are surely not single moments, but they are indeed events. Does Merleau-Ponty have a notion of revolution that does not rely on the instant of rupture? Merleau-Ponty also describes sleep as an event, and here the event is not one thing but the very site of symbolization or symbolizations. Perhaps even personal “trauma” could be understood in this more ontological discontinuous sense, a site which is at once paradigmatically both singular and plural? Once again in *Phenomenology of Perception*, Merleau-Ponty notes objective thought turns perception into “stimuli as described by physics” or in terms of “the organs of the senses as described by biology.” But is there a biological notion of event in, say, Merleau-Ponty’s descriptions of animal morphology, embryology, or mimicry? That Merleau-Ponty thinks from the point of view of event is evidenced by the fact that, for him, the event is not one thing but rather, it has certain material specificities: an event can be years, centuries, millennia, or eight hours a night. Such considerations and others would be most welcome.

In this dossier, we would like to explore the various fields of Merleau-Ponty’s thought in which his notions of event, rupture and duration are at work or can become fertile and operative. This means exploring not only Merleau-Ponty’s work, but also the thought of other authors in the phenomenological tradition or the structuralist and post-structuralist currents. Finally, it means

looking at contemporary philosophy and theoretical thinking, to understand how various traditions of thought in the humanities and social sciences are responding today to the challenges posed by events (from the events of 11 September 2001 to pandemics and global ecological issues) and how they thematise notions of duration and rupture in public and private life.

Abstracts (4000 characters maximum) **in French, English or Italian**, should be submitted to Rajiv Kaushik (rkaushik@brocku.ca) **by 14 March 2025** and be accompanied by brief biobibliographies of the author(s). Then, the proposals selected after evaluation will have to be developed as **an article and sent before 23 June 2025** on the basis of the editorial standards of *Chiasmi International* to allow their publication in issue 27 of the journal.

*

Information for authors

A peer-reviewed academic journal, *Chiasmi International* publishes original research on or inspired by the thought of the French philosopher Maurice Merleau-Ponty. The contributions submitted to *Chiasmi International* must be original, with no simultaneous submission to other periodicals.

All submissions are subject to double blind peer-review and, if accepted, authors may be required to make revisions, based on feedback from the reviewers. The journal welcomes submissions in French, English, and Italian.

The submissions must follow the editorial standards of *Chiasmi International*:

http://chiasmi.unimi.it/CHIASMI_guidelines.pdf

Abstract and article length:

Abstract proposal: 4.000 signs, spaces included.

Final Article: 40.000 characters, spaces included.

DOSSIER SPÉCIAL ÉVÉNEMENTS, RUPTURES, DURÉES

Bien qu'il ne soit presque jamais considéré comme un « philosophe de l'événement », le terme « événement » apparaît et réapparaît dans les écrits de Merleau-Ponty. Par exemple, dans la *Phénoménologie de la perception*, Merleau-Ponty remarque que la pensée objective pense le « monde tout fait, comme milieu de tout événement possible et traite la perception comme l'un de ces événements ». Ce faisant, dit-il, la perception « ne se donne pas d'abord comme un événement dans le monde » mais comme une « re-création ou une re-constitution du monde à chaque moment ». Dans le cours sur la passivité, tentant de replacer la pensée au centre des choses, il décrit la passivité comme « une pensée événementielle ». En fait, le mot « événement » apparaît à de nombreuses reprises dans ces notes et est profondément lié au cours sur l'institution qui les précède. Voici un paradoxe caractéristique de la manière de philosopher de Merleau-Ponty : s'efforcer de penser l'événement de la réflexion, c'est penser une certaine passivité au sein de la réflexion. C'est, en d'autres termes, penser ce qui reste irréfléchi à l'intérieur de la réflexion tout en instituant la réflexion. Dans sa pensée tardive, Heidegger se tourne vers l'*Ereignis*, l'événement de l'être qui se manifeste comme la structure de la présentation des phénomènes et comme l'origine et la structure de tous les phénomènes. Ce faisant, il inaugure une trajectoire de l'événement évidente dans les travaux de divers phénoménologues après lui (par exemple, Nancy, Romano, Raffoul, Dastur). Empruntant une autre voie que celle de l'ontologie, Alain Badiou qualifie l'événement de « pure multiplicité inconsistante ». Il entend par là quelque chose qui se tient à l'écart de la cohérence, mais qui y fait irruption, la déstabilise, sans uniformité propre. L'événement supprime ici les conditions transcendantales de la pensée. Il est donc fondamental de mettre en évidence le sens différent et unique que Merleau-Ponty donne à l'« événement », qui évolue entre ces deux possibilités. Dans un sens, l'événement est pour Merleau-Ponty ontologique et conçu comme la structure du phénomène. Dans un autre sens, il n'est pas du tout une origine, mais à la fois une rupture dans les choses et y perdure. En d'autres termes, la notion d'événement de Merleau-Ponty n'est pas instantanée, mais survit et perdure dans le temps, et peut même n'être rien d'autre que ce qui survit dans le temps. Elle est à la fois discontinue et continue, désarticulée et articulée. On pourrait dire que, dans la compréhension de l'événement de Merleau-Ponty, nous avons une notion du transcendantal qui incorpore, sans le supplanter, le dis-contigu. Il y a là un enjeu méthodologique : penser l'événement, c'est toujours penser le concret, car toute autre approche risque d'en faire quelque chose de référent et donc de sans événement. Ce serait méconnaître le caractère transcendantal même de l'événement. Par exemple, les révolutions historiques ou politiques ne sont certes pas des moments uniques, mais elles sont bien des événements. Merleau-Ponty a-t-il une notion de révolution qui ne repose pas sur l'instant de la rupture ? Merleau-Ponty décrit également le sommeil comme un événement, et ici l'événement n'est pas une chose mais le site même de la symbolisation ou des symbolisations. Peut-être même le « traumatisme » personnel pourrait-il être compris dans ce sens discontinu plus ontologique, un site qui est à la fois paradigmatiquement singulier et pluriel ? Une fois de plus, dans la *Phénoménologie de la perception*, Merleau-Ponty note que la pensée objective transforme la perception en « les stimuli tels que les décrit la physique » et en termes d'« organes des sens tels que les décrit la biologie ». Mais existe-t-il une notion biologique d'événement dans les descriptions de Merleau-Ponty de la morphologie animale, de l'embryologie ou du mimétisme ? Le fait que Merleau-Ponty pense du point de vue de l'événement est attesté par le fait que, pour lui, l'événement n'est pas une chose, mais qu'il possède certaines spécificités matérielles : un événement peut être des années, des siècles, des millénaires, ou huit heures de nuit.

Dans ce dossier, nous voudrions explorer les différents champs de la pensée de Merleau-Ponty dans lesquels ses notions d'événement, de rupture et de durée sont à l'œuvre ou peuvent devenir

fécondes et opératives. Cela signifie explorer non seulement l'œuvre de Merleau-Ponty, mais également la pensée d'autres auteurs de la tradition phénoménologique ou des courants structuralistes et poststructuralistes. Enfin, cela signifie regarder à la philosophie et aux réflexions théoriques contemporaines, pour comprendre de quelle manière diverses traditions de pensée dans les sciences humaines et sociales répondent aujourd'hui aux défis posés par les événements (de l'événement du 11 septembre 2001 à la pandémie, en passant par les enjeux écologiques globaux) et comment elles thématisent les notions de durée et de rupture dans la vie publique et privée.

Les propositions d'article sous la forme de résumés (4000 signes maximum) **rédigées en français, en anglais ou en italien**, devront être soumises à Rajiv Kaushik (rkaushik@brocku.ca) d'ici le **14 mars 2025** et être accompagnées de brèves bibliographies du ou des auteurs. Les propositions sélectionnées après évaluation devront être développées et **envoyées sous la forme d'articles avant le 23 juin 2025** sur la base des normes éditoriales de *Chiasmi International* pour permettre leur publication dans le numéro 27 de la revue.

*

Informations pour les auteurs

Chiasmi International est une revue académique qui accueille des recherches originales portant sur, ou inspirées par la pensée du philosophe français Maurice Merleau-Ponty. Les contributions envoyées à la revue doivent être originales et ne doivent pas être soumises à plusieurs revues en même temps. Tous les manuscrits soumis font l'objet d'une évaluation anonyme par des pairs en double aveugle (*double blind peer review*). Si une contribution est acceptée, l'auteur peut être invité à effectuer des modifications ou des révisions en fonction des indications des évaluateurs anonymes. La revue publie des textes rédigés en anglais, en français ou en italien.

Les contributions doivent suivre les normes éditoriales de *Chiasmi International* :

http://chiasmi.unimi.it/CHIASMI_guidelines.pdf

Limites :

Proposition d'article : 4.000 signes, espaces compris.

Article final : 40.000 signes, espaces compris.

DOSSIER SPECIALE EVENTI, ROTTURE E DURATE

Il termine “evento” compare e ricompare negli scritti di Merleau-Ponty, anche se egli non viene quasi mai considerato un “filosofo dell’evento”. Ad esempio, in *Fenomenologia della percezione*, Merleau-Ponty osserva che il pensiero oggettivo pensa il “mondo bell’è fatto, come contesto di ogni evento possibile, e tratta la percezione come uno di questi eventi”. Così facendo la percezione “non si dà come un evento nel mondo”, “ma come una ri-creazione o ri-costituzione del mondo in ogni momento”. Nel corso sulla passività, cercando di rimettere il pensiero al centro delle cose, egli descrive la passività come “un pensiero evenemenziale”. In effetti, la parola “evento” compare molte volte in queste note ed è profondamente legata al corso sull’istituzione, che le precede. Ecco un paradosso caratteristico del modo di far filosofia di Merleau-Ponty: sforzarsi di pensare l’evento della riflessione significa pensare una certa passività all’interno della riflessione. Si tratta, in altre parole, di pensare ciò che rimane irriflesso all’interno della riflessione, pur istituendo la riflessione. Nelle ultime fasi del suo pensiero, Heidegger si volge verso l’*Ereignis*, l’evento dell’essere che si manifesta come struttura di presentazione dei fenomeni e come origine e struttura di tutti i fenomeni. In questo modo, inaugura una traiettoria dell’evento evidente nelle opere di vari fenomenologi dopo di lui (ad esempio, Nancy, Romano, Raffoul, Dastur). Prendendo una strada diversa, al di fuori dell’ontologia, Alain Badiou definisce l’evento una “pura molteplicità incoerente”. Intende qualcosa che si distacca dalla coerenza, ma che si rompe in essa, la destabilizza, senza una propria uniformità. Qui l’evento elimina le condizioni trascendentali del pensiero. Vogliamo evidenziare il senso diverso e unico che Merleau-Ponty dà alla nozione di “evento”, che si muove tra queste due possibilità. In un senso, l’evento è per Merleau-Ponty ontologico e concepito come struttura del fenomeno. In un altro senso, non è affatto un’origine, ma rottura nelle cose e permanenza. In altre parole, la nozione di evento di Merleau-Ponty non è istantanea, ma sopravvive e perdura nel tempo, e può anche non essere altro che ciò che sopravvive nel tempo. È allo stesso tempo discontinua e continua, disarticolata e articolata. Si potrebbe dire che, nella comprensione di Merleau-Ponty dell’evento, abbiamo una nozione di trascendentale che incorpora, senza sostituirlo, il discontinuo.

C’è una questione metodologica: pensare l’evento è pensare sempre nel concreto, perché qualsiasi altro approccio rischia di trasformarlo in qualcosa di referente e quindi in qualcosa di non concreto. Significherebbe misconoscere il carattere trascendentale dell’evento. In questo dossier vorremmo esplorare i diversi ambiti del pensiero di Merleau-Ponty in cui la sua nozione di evento, rottura e durata sono all’opera. Ad esempio, le rivoluzioni storiche o politiche non sono certamente momenti singoli, ma sono eventi. Merleau-Ponty ha una nozione di rivoluzione che non si basa sull’istante di rottura? Merleau-Ponty descrive anche il sonno come un evento, e in questo caso l’evento non è una cosa, ma il luogo stesso della simbolizzazione o delle simbolizzazioni. Forse anche il “trauma” personale potrebbe essere inteso in questo senso più ontologicamente discontinuo, un luogo che è allo stesso tempo paradigmaticamente sia singolare che plurale? Ancora una volta, nella *Fenomenologia della percezione*, Merleau-Ponty nota che il pensiero oggettivo trasforma la percezione in “stimoli quali li descrive la fisica” o in termini di “organi dei senso quali li descrive la biologia”. Ma esiste una nozione biologica di evento, ad esempio, nelle descrizioni di Merleau-Ponty della morfologia animale, dell’embriologia o del mimetismo? Che Merleau-Ponty pensi dal punto di vista dell’evento è testimoniato dal fatto che, per lui, l’evento non è una cosa sola, ma ha piuttosto alcune specificità materiali: un evento può essere di anni, secoli, millenni o otto ore di una notte. In questo dossier vorremmo esplorare i vari campi del pensiero di Merleau-Ponty in cui le sue nozioni di evento, rottura e durata sono all’opera o possono diventare fertili e operative. Ciò significa esplorare non solo l’opera di Merleau-Ponty, ma anche il pensiero di altri autori della tradizione fenomenologica o delle correnti strutturaliste e post-strutturaliste. Infine, significa guardare alla filosofia e al pensiero teorico

contemporaneo, per capire come le varie tradizioni di pensiero delle scienze umane e sociali rispondano oggi alle sfide poste dagli eventi (dall'evento dell'11 settembre 2001 alla pandemia e alle questioni ecologiche globali) e come tematizzino le nozioni di durata e di rottura nella vita pubblica e privata.

Le proposte di articolo sotto forma di abstract (max. 4000 caratteri spazi inclusi) **in francese, inglese o italiano**, dovranno essere inviate a Rajiv Kaushik (rkaushik@brocku.ca) **entro il 14 marzo 2025**, accompagnate da una breve biobibliografia. Dopo la valutazione, le proposte selezionate dovranno essere sviluppate e inviate **sotto forma di articolo entro il 23 giugno 2025**, seguendo le norme editoriali di *Chiasmi International*, per permettere la loro pubblicazione nel numero 27 della rivista, di cui l'uscita è prevista alla fine del 2024.

*

Informazioni per gli autori

Chiasmi International è una rivista accademica peer-reviewed che pubblica ricerche intorno al pensiero del filosofo francese Maurice Merleau-Ponty, o ispirate da esso. I contributi devono essere originali e non devono essere già oggetto di valutazione presso altre riviste. Tutti i contributi sono valutati in maniera anonima da due revisori secondo una revisione a doppio cieco (*double blind peer review*). Nel caso in cui il contributo sia accettato, potrà essere richiesto agli autori di integrare modifiche o revisioni. La rivista accetta contributi in francese, inglese e italiano.

I contributi devono seguire le norme editoriali indicate sul sito della rivista:

http://chiasmi.unimi.it/CHIASMI_guidelines.pdf

Limiti:

Abstract: 4.000 caratteri, spazi inclusi.

Articoli: 40.000 caratteri, spazi inclusi.